

DIXIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

“ Jésus adressa cette parabole à ceux qui mettaient leur confiance en eux-mêmes et méprisaient les autres : ”

I. Notre-Seigneur, voulant nous apprendre par son exemple, aussi bien que par son enseignement, à être doux et humbles de cœur, nous prémunit fréquemment contre l'orgueil, racine de tous les péchés et de tous les désordres. C'est l'orgueil qui a introduit dans le monde la prévarication et la mort ; l'orgueil aussi repousse la grâce et la vérité. L'idée de sa propre excellence et de sa supériorité domine tous les sentiments de l'homme orgueilleux. Il veut être le premier partout ; il veut être le seul aimé, honoré, respecté : il n'estime que lui, déprécie les autres et dans ses pensées présomptueuses, il imite la perversité de l'ange déchu qui ambitionne les honneurs et les adorations de l'univers. Il partagera aussi sa funeste destinée ; « car, dit saint Grégoire, si l'humilité est un signe de prédestination, l'orgueil est la marque d'une réprobation éternelle. »

II. La plus dangereuse espèce d'orgueil est la vanité spirituelle, subtile satisfaction de soi-même qui se mêle, comme une substance vénéneuse, à la vertu, aux actes de piété et aux œuvres de la religion ; et alors, la grâce elle-même tourne en poison pour ceux qui en abusent. Tel était l'orgueil du pharisien ; il s'admirait lui-même dans ses bonnes œuvres ; il se rehaussait en se comparant aux autres ; il regardait au-dessous de lui les pécheurs afin de mettre en relief sa sainteté, et en rendant grâces à Dieu, il ne rendait en réalité ses hommages qu'à lui-même.

Tenons-nous en garde contre l'esprit pharisaïque, et à cet effet comparons nous, non point aux pécheurs pour nous autoriser à nous croire justes, mais aux saints, afin de constater combien nous sommes faibles et imparfaits.

En qualité de Mère de Dieu, Marie peut tout ; elle n'a qu'à demander pour obtenir ; car que pourrait refuser un tel Fils à une telle Mère ?

S. Bernard,